

# PORTRAIT D'UNE EPOQUE (1865-1909)

Réduire le long règne de Léopold II à l'aventure coloniale au Congo et à quelques monuments célèbres de Bruxelles et d'Ostende serait injuste, tant l'époque qu'il traverse regorge de mutations économiques et sociales profondes. Première puissance industrielle du continent, après la Grande-Bretagne, la Belgique est agitée et divisée par les soubresauts des premières conquêtes sociales, la revendication du suffrage universel et la question scolaire.

Dans son approche des grandes questions qui agitent le landerneau politique, Léopold II se montre toujours très pragmatique et peu idéologue, qualité rare pour l'époque. Cette attitude,

tempérée par un caractère foncièrement réactionnaire et un indécrottable talent de manœuvrier opportuniste, lui permet de remplir à la perfection son rôle constitutionnel. Garant de l'indépendance nationale, il se préoccupe de la qualité de son armée et milite inlassablement pour un service militaire obligatoire qu'il obtient, à l'arraché, sur son lit de mort. Sur le plan social, Léopold II, fidèle reflet de la mentalité bourgeoise de son temps, se préoccupe de soulager la misère en intervenant le moins possible dans les relations de travail. Les réformes sociales ne sont engagées que sous la pression de la rue et la menace qu'elle fait peser sur l'ordre établi. A la veille de la Première Guerre mondiale, la Belgique comble, enfin, un important retard législatif sur ses voisins. Sur la réforme nécessaire du scrutin électoral qui avantage outrageusement les possédants, le roi se montre encore plus réactionnaire et ne songe qu'à réprimer une revendication hors de propos ou à monnayer son appui en échange du renforcement de la monarchie. S'agissant des querelles idéologiques qui opposent, parfois violemment, catholiques et laïcs sur la question de l'enseignement, il prend de la hauteur et veille à modérer les deux camps sans toujours y parvenir.

Après 1895, le roi intervient moins sur des questions de politique intérieure, sinon dans les domaines militaire et urbanistique. Avec les plantureux revenus qu'il tire de l'exploitation de l'ivoire et du caoutchouc au Congo, il a désormais les moyens nécessaires à ses rêves d'embellissement, d'autant plus nombreux et pressants qu'ils ont été contenus pendant longtemps.

